

## **TON KOOPMAN**

### **PARIS - CITÉ DE LA MUSIQUE**

#### **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

31.5.2009

#### **Programme**

**F.J. HAYDN** Symphonie n. 104 *London*  
Harmoniemesse

*Katharine Fuge (soprano), Marie-Claude Chappuis (alto), Topi Lehtipuu (ténor), Klaus Mertens (basse)*

Coup double en cette veille de Pentecôte à la Cité de la musique: la venue de **l'Orchestre philharmonique et du Chœur de Radio France** marquait d'abord le début de la biennale d'art vocal, une quatrième édition confirmant, jusqu'au 13 juin, le statut que ce rendez-vous a très vite acquis. Mais en ce 31 mai, l'inauguration de cette série de huit concerts, dont cinq précédés d'un lever de rideau à entrée libre, valait en même temps, deux cents ans jour pour jour après sa mort, hommage à Haydn, dont l'ultime symphonie et l'ultime messe étaient programmées.

Au cours des dernières années, l'Orchestre philharmonique a invité les tenants des interprétations sur «instruments anciens» pour aborder le classicisme et le premier romantisme, notamment Ton Koopman: cors et trompettes naturels, petites timbales, effectif réduit (vingt-six cordes), vibrato limité, liberté d'ornementation, les musiciens prennent visiblement plaisir à travailler avec le chef néerlandais, toujours aussi vif et affable. Dans la *Cent-quatrième symphonie «Londres»* (1795), qu'ils avaient déjà donnée ensemble en octobre 2005, la verdure «baroque» se concilie avec le confort instrumental et esthétique: sans excès de raideur ni de précipitation, «papa» Haydn se refait ainsi une jeunesse.

Cet état d'esprit sied parfaitement à la *Harmoniemesse* (1802), plus fraîche et jubilante que la *Nelsonmesse* ou la *Paukenmesse*: un naturel et une simplicité à l'image de la foi du compositeur, volontiers descriptive, alerte et spontanée. Aux trente-trois chanteurs du Chœur de Radio France excellentement préparés par le Suédois Stefan Parkman, absent au moment des rappels, se joint un quatuor soliste homogène et de qualité, à commencer par Katharine Fuge que l'«Incarnatus est» met en valeur.